

LES JEUNES, LE CHANGEMENT SOCIAL ET COMPORTEMENTAL ET L'EXTRÉMISME VIOLENT AU NIGER

LAUREN VAN METRE, JASMINE RAMSEY, OPEYEMI ADEOJO,
AND KAREN BERNSTEIN

TIRER LES LEÇONS DE L'EXPÉRIENCE LOCALE
APPROCHES DE CONSOLIDATION DE LA PAIX

« La création de voies significatives pour la participation politique et la prise de décision des jeunes est un antidote important à l'intention stratégique des extrémistes violents au Niger. »

FAITS SAILLANTS

- Les perceptions négatives de la jeunesse, dans certains cas renforcées par les politiques de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent (P/CVE), peuvent avoir pour effet de soutenir la marginalisation continue des jeunes, ce qui les incite à rechercher d'autres sources d'action et de statut, y compris par le biais de groupes extrémistes violents.
- Les politiques et les programmes de P/CVE doivent tenir compte du rôle essentiel joué par les acteurs et les institutions politiques dans la perpétuation de la marginalisation des jeunes.
- Pour être efficaces, les politiques et les pratiques de P/CVE doivent être fondées sur une compréhension approfondie des normes, des croyances et des comportements qui facilitent la marginalisation et l'exclusion des jeunes.

Contexte

Pendant des années, les décideurs politiques, les praticiens et les chercheurs se sont concentrés sur les jeunes en tant qu'éléments à la fois de la société et de l'économie : (1) à risque d'adopter des comportements extrémistes violents prédateurs et (2) en tant qu'acteurs clés de l'amélioration de la résilience contre l'extrémisme violent. En Afrique, aujourd'hui considérée comme l'épicentre mondial de l'extrémisme violent,¹ des questions subsistent quant à la meilleure façon d'impliquer les jeunes dans la lutte contre l'extrémisme violent, tant au niveau local que sur la scène interna-

1 Vibhu Mishra, "Africa Now Global 'Epicentre' of Terrorism: UN Chief," *UN News*, January 24, 2024, <https://news.un.org/en/story/2024/01/1145852>.

tionale.² Cela est particulièrement important dans le bassin du lac Tchad, où des groupes comme Boko Haram et la province autoproclamée de l'État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP) ont ciblé les jeunes pour les recruter volontairement ou de force.³ Dans ce pays, ces groupes ont exploité une crise humanitaire croissante qui a entraîné une augmentation de l'insécurité des jeunes, de l'insécurité alimentaire, de la dégradation de l'environnement et des fermetures d'écoles, ainsi qu'une augmentation des mariages précoces pour les filles.⁴

Au Niger, l'extrémisme violent prospère au milieu d'un jeu politique complexe pour le contrôle de la gouvernance entre les administrations locales, les chefs traditionnels et les groupes extrémistes violents. Les chocs subis par la région, les frontières de plus en plus poreuses, les changements climatiques et les conflits ethniques se combinent à ces facteurs et à d'autres (par exemple, les disparités dans l'accès à l'éducation), laissant de nombreuses lacunes que les groupes extrémistes violents peuvent exploiter.⁵ Selon une analyse des conflits locaux réalisée en 2022 par le National Democratic Institute (NDI),⁶ ces facteurs ont eu un impact primordial sur les jeunes, et sur les jeunes ruraux en particulier, notamment en les encourageant :

- Les jeunes chômeurs et pauvres qui travaillent dans des réseaux de trafiquants – y compris le trafic d'armes, de cigarettes, de carburant, d'animaux ; et
- La migration des jeunes vers la Libye et l'Algérie et leurs portes d'entrée en Europe.

La violence et l'exploitation des jeunes dans ces réseaux criminels et migratoires illicites les rendent plus vulnérables à l'extrémisme violent. Le risque accru d'extrémisme violent pour les jeunes a, à son tour, renforcé leur marginalisation par les dirigeants communautaires, qui considèrent les jeunes comme opportunistes et corruptibles par des promesses de richesse.⁷

La méfiance à l'égard du gouvernement est profonde chez les jeunes des communes de la ligne de

2 Marc Sommers, *Youth and the Field of Countering Violent Extremism* (Promundo-US, 2019), <https://www.equimundo.org/resources/youth-and-the-field-of-countering-violent-extremism/>.

3 Niamh Punton, Juan Armando Torres Munguía, Kato Van Broeckhoven, Siobhan O'Neil, Mohammed Bukar, Fatima Yetcha Ajimi Badu, Anamika Madhuraj, and Saniya Ali, "Child Recruitment in the Lake Chad Basin," *Managing Exits from Armed Conflicts (MEAC) Findings Report 22* (United Nations University, 2022).

4 Oduoye, Malik Olatunde et al., "Humanitarian Crisis amid the Military Coup in Niger Republic; What Went Wrong?" *Health Science Reports* 7, no. 6 (June 2024), <https://doi.org/10.1002/hsr2.2180>.

5 Rahmane Idrissa and Bethany McGann, *Mistrust and Imbalance: The Collapse of Intercommunal Relations and the Rise of Armed Community Mobilization on the Niger-Mali Border* (RESOLVE Network, 2021).

6 Depuis huit ans, le NDI s'est engagé dans un programme de P/CVE axé sur la communauté dans dix communes situées sur la ligne de front au Niger. L'analyse des conflits qui a servi de base à ce travail a été menée par le partenaire local du NDI, Rail, dans trois communautés rurales et trois villages des communes d'Abala et de Tassara dans les régions de Tillabéri et de Tahoua au Niger, respectivement, situées à la frontière entre le Niger et le Mali.

7 National Democratic Institute, *Conflict analysis of two rural communities in Niger*, réalisée par l'Institut Riall, 2022.

front du Niger, où la gouvernance traditionnelle intertribale se heurte à la diminution des ressources et à l'impact des conflits, tels que les déplacements importants de population. Les jeunes reprochent aux dirigeants des partis politiques de manipuler les tensions interethniques et les élections de manière à nuire aux jeunes et à maintenir les élites au pouvoir.⁸ La polarisation politique, où les partis d'opposition critiquent l'État comme s'il s'agissait d'une attaque contre le parti au pouvoir, prédispose les jeunes aux messages antiétatiques des groupes extrémistes violents. En raison de la prédation et de la polarisation politiques,⁹ certains jeunes ont été incités à commettre des attentats à caractère religieux pour soutenir l'agenda extrémiste.¹⁰ Les groupes extrémistes violents exploitent l'échec de l'État et du gouvernement, la corruption et la prédation pour offrir aux jeunes un rôle et un statut dans leurs efforts de construction de l'État et de gouvernance. Ainsi, la création de voies significatives pour la participation politique et la prise de décision des jeunes est un antidote important à l'intention stratégique des messages, du recrutement et des opérations des extrémistes violents au Niger et dans d'autres pays similaires.¹¹

Une approche de la P/CVE axée sur les jeunes

En 2022, dans un contexte d'extrémisme violent croissant dans la région, le NDI a lancé un programme pilote de P/CVE pour les jeunes à Abala, une commune du Niger. Le programme a également intégré la recherche et les approches en matière de changement social et comportemental (CSC) dans la programmation des partis politiques pour les jeunes de 2022 à 2023. L'objectif premier du projet pilote était de faire des jeunes les experts de leur expérience de l'extrémisme violent. Le projet pilote a permis de rassembler les jeunes des zones rurales et des villages pour qu'ils comprennent le risque intersection-

8 Sambe Bakary, "Youth Violence and the Challenges of Violent Extremism in Zinder," (International Organization for Migration Publications, 2018), 21; 50–52. <https://publications.iom.int/fr/books/youth-violence-and-challenges-violent-extremism-zinder>.

9 Le programme de développement des Nations unies et un rapport du rapporteur spécial du Conseil des droits de l'homme des Nations unies sur la promotion et la protection des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans la lutte antiterroriste semblent confirmer que les actions de l'État et de l'élite politique peuvent constituer le principal moteur de l'extrémisme violent en Afrique. Pour en savoir plus, voir : United Nations Development Program, Journey to Extremism in Africa: Drivers, Incentives, and the Tipping Point for Recruitment, 2017, <https://journey-to-extremism.undp.org/v1/en/reports>; and UN Human Rights Council Special Rapporteur on the Promotion and Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms while Countering Terrorism, Human Rights Impact of Policies and Practices Aimed at Preventing and Countering Violent Extremism: Report of the Special Rapporteur on the Promotion and Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms while Countering Terrorism (United Nations: February 21, 2020), 8, <https://digitallibrary.un.org/record/3872336?v=pdf#files>.

10 Bakary, "Youth Violence and the Challenges of Violent Extremism in Zinder," 21; 50–2.

11 Maria J. Stephan, "Civil Resistance versus ISIS," *Journal of Resistance Studies* 1, no. 2 (2015), <https://resistance-journal.org/wp-content/uploads/2016/01/Issue-2-Article-4.pdf>; and Mercy Corps, Critical Choices: Assessing the Effects of Education and Engagement on Somali Youths' Propensity for Violence, November 21, 2016, <https://www.mercycorps.org/research-resources/effect-education-civic-engagement-somali-youth>.

nel de l'extrémisme violent dans leur commune et pour qu'ils conçoivent des programmes par et pour les jeunes afin de faire face à cette menace complexe. Sachant que les femmes au Niger, en particulier dans les communautés rurales, ne sont pas des spectatrices des opérations extrémistes violentes (elles sont au contraire impliquées dans le recrutement et le financement), le genre a également été un aspect central de l'approche intersectionnelle de ce projet pilote.¹² Le programme comprenait une phase subséquente visant à réunir des leaders de la jeunesse avec des dirigeants communautaires et des chefs de partis politiques pour promouvoir l'analyse et la programmation de la P/CVE par les jeunes. Cette phase comportait un risque considérable en raison des stéréotypes et des croyances intransigeantes des jeunes et des dirigeants politiques au Niger.

Reconnaissant que ces stéréotypes et croyances profondément ancrés constituaient de véritables obstacles à la réussite, NDI a contacté Beyond Conflict pour travailler avec son partenaire local SOS Civisme afin de rechercher, concevoir et intégrer des recherches et interventions expérimentales sur le CSC. Il s'agissait notamment de programmes radiophoniques et de dialogues communautaires ciblant les normes et les croyances concernant les jeunes qui étaient perpétuées par les élites pour maintenir leurs systèmes de pouvoir d'exclusion, comme l'idée que les jeunes n'ont pas la capacité de prendre des décisions et de diriger. La programmation a également mis l'accent sur l'importance du leadership et de l'action des jeunes dans les efforts de P/CVE.

Sur la base des résultats de cette initiative conjointe, cette note politique présente des considérations et des recommandations pour mieux comprendre et traiter la vulnérabilité des jeunes à l'extrémisme violent au Niger. De manière plus générale, la note démontre le potentiel sous-utilisé d'intégration des sciences comportementales dans les programmes de P/CVE, afin d'obtenir un impact plus important et plus durable.

Pertinence pour les politiques et la pratique

Les premières approches de P/CVE des acteurs étatiques et non étatiques ont trop mis l'accent sur les risques et la vulnérabilité des jeunes en se concentrant sur la déviance présumée et les facteurs socio-écologiques qui y contribuent. Ce faisant, ces approches ont aussi involontairement renforcé les stéréotypes mêmes que les acteurs politiques exploitent pour maintenir leur emprise excluante sur le pouvoir.¹³ Les perceptions négatives de la jeunesse, dans certains cas renforcées

12 USAID/West Africa, "Gender Analysis and Violent Extremism," Evaluation and Analytical Services for the Regional Peace and Governance Programs, 2015, https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PA00N7K8.pdf.

13 Par exemple, en Côte d'Ivoire, le fait de déshumaniser les jeunes défavorisés en les traitant de microbes justifie la prédation politique dont ils font l'objet de la part des dirigeants politiques et des chefs d'entreprise. Sebastien Hervieu, "The Microbes of

par les politiques de P/CVE, peuvent avoir pour effet de soutenir la marginalisation continue de la jeunesse. Cette situation peut à son tour aggraver la désaffection des jeunes ou les inciter à rechercher d'autres sources d'action et de statut, y compris par l'intermédiaire de groupes extrémistes violents.

Au Niger, l'élite traditionnelle et les dirigeants des partis politiques, en particulier dans les communautés rurales, ont mis l'accent sur l'implication des jeunes dans l'extrémisme violent afin d'étiqueter les jeunes comme étant trop violents ou irresponsables pour participer à la vie de la communauté. De cette manière, les élites peuvent renforcer leur marginalisation systématique des jeunes dans les sphères politiques, économiques et sociales. Il est important de noter qu'en dépit de cette dynamique et de ces stéréotypes, nos recherches au Niger ont montré que la plupart des jeunes n'étaient ni l'un ni l'autre : (1) ou mécontents, ou (2) cherchant activement à jouer un rôle constructif au sein de leur communauté – on n'a pas constaté qu'ils étaient particulièrement violents ou qu'ils cherchaient à commettre des actes de violence.¹⁴

Les réponses à la P/CVE axées sur le développement ont offert aux jeunes des possibilités d'engagement et d'autonomisation. Pourtant, ces réponses ne parviennent souvent pas à démanteler les règles, les pratiques et les structures sociales qui empêchent systématiquement les jeunes et d'autres groupes de participer à la prise de décision politique au sein de leurs communautés. Ce sont ces systèmes d'exclusion profondément enracinés qui sont au cœur du problème de l'extrémisme violent. Pour s'attaquer efficacement aux causes profondes de la vulnérabilité des jeunes à la radicalisation, il est essentiel de reconnaître et de confronter les normes et les croyances qui soutiennent la répartition inégale du pouvoir et l'inégalité des chances dans les communautés locales.¹⁵ Ce constat s'applique à de nombreux pays africains, où la croissance démographique rapide a entraîné une « explosion de la jeunesse », exacerbant le décalage entre les aspirations des jeunes et les opportunités économiques et politiques limitées qui leur sont offertes. Dans des pays comme le Niger, où plus de 50 % de la population a moins de quinze ans, la levée de ces obstacles systémiques à l'intégration des jeunes n'est pas seulement une question de prévention de l'extrémisme, mais une nécessité fondamentale pour le développement durable et la stabilité sociale.

De plus, les politiques et les programmes de P/CVE doivent tenir compte du rôle essentiel joué par

Abidjan," Enact Research Paper 30, Mars 2022, <https://enact-africa.s3.amazonaws.com/site/uploads/2022-07-04-microbes-of-abidjan.pdf>.

14 NDI, Analyse des conflits dans deux communautés rurales au Niger.

15 Lauren Van Metre and Linda Bishai, "Why Violent Extremism Still Spreads" *Just Security*, March 11, 2019, <https://www.justsecurity.org/63169/violent-extremism-spreads/>.

les acteurs et les institutions politiques dans la perpétuation de la marginalisation des jeunes. Il s'agit notamment de l'incapacité de ces acteurs et institutions à tenir les dirigeants responsables du rôle qu'ils jouent dans l'augmentation du risque de recrutement et d'opérations d'extrémistes violents. Une étude de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) sur la violence des jeunes dans la ville de Zinder, au Niger, a mis en évidence la déception des jeunes face à la façon dont les dirigeants politiques semblaient cultiver leur vote lors des élections.¹⁶ L'étude a également mis en évidence leur abandon cynique après avoir relégué les jeunes au rang de spectateurs des décisions politiques qui affectent leur vie.¹⁷ L'analyse des conflits locaux réalisée par le NDI en 2022 a confirmé que la manipulation électorale et la perception de l'abandon des jeunes ont été des moteurs politiques importants dans d'autres communautés nigériennes.¹⁸ L'analyse, qui comprend des groupes de discussion et des entretiens avec divers jeunes et responsables communautaires, a permis de dégager des idées essentielles, dont les suivantes :

- Des normes et croyances sociétales profondément enracinées excluent systématiquement les jeunes des processus politiques et décisionnels.
- Les stéréotypes négatifs sur les jeunes sont souvent utilisés pour justifier cette exclusion.
- Cette marginalisation accroît considérablement la vulnérabilité des jeunes au recrutement d'extrémistes violents.¹⁹

Ces résultats mettent en lumière l'interaction complexe entre les attitudes culturelles, les pratiques politiques et les risques de radicalisation des jeunes au Niger, avec des implications pour la politique et la pratique de la P/CVE. Ils soulignent également l'importance de reconnaître que la méfiance croissante des jeunes à l'égard des prétendues « politiques démocratiques » peut s'aligner sur les visions des extrémistes violents d'un État non corrompu et être exploitée comme un outil de recrutement des jeunes.

En se concentrant de manière disproportionnée sur les déficits et la déviance des jeunes, plutôt que sur les barrières structurelles et les déséquilibres de pouvoir qui limitent l'action et la voix des jeunes, les efforts de la P/CVE ont manqué des occasions cruciales de promouvoir une inclusion politique et une autonomisation véritables et durables des jeunes au Niger, et au-delà.

16 Bakary, "Youth Violence," 51–2.

17 Ibid.

18 NDI, Analyse des conflits dans deux communautés rurales.

19 L'analyse des conflits locaux menée par Rail, partenaire de NDI, dans trois communes rurales et trois villages des communes d'Abala et de Tassara, pour un total de six communautés, a permis d'interroger un total de 218 résidents, dont des représentants du gouvernement, des maires, des chefs de groupes ethniques et de partis politiques, des leaders de la jeunesse, des jeunes et des femmes à la tête d'organisations de la société civile, et des organisations de la société civile dédiées à la programmation pour la jeunesse.

Considérations politiques et pratiques

En combinant des recherches ouvertes passées avec de nouvelles idées, cette note politique fournit des recommandations basées sur le projet pilote et la recherche sur la P/CVE de la jeunesse au Niger menés conjointement par Beyond Conflict, NDI et SOS Civisme. La note de politique vise à fournir des conseils aux décideurs politiques, aux praticiens et aux chercheurs, ainsi qu'une série de mesures pratiques pour la mise en œuvre. Le projet pilote a été mené entre août 2023 et mars 2024, peu après le coup d'État de juillet 2023 au Niger.²⁰ C'est pourquoi les recommandations détaillées ci-dessous portent également sur l'importance de la recherche collaborative avec des partenaires locaux dans des environnements peu sûrs.

Tenir compte des relations de pouvoir sous-jacentes entre les jeunes, les dirigeants politiques et les anciens de la communauté.

Le projet pilote a démontré que les jeunes peuvent être de puissants agents de changement dans leurs communautés lorsqu'on leur en donne la possibilité. Par exemple, notre recherche a démontré que les jeunes se considéraient – et surtout étaient considérés par les anciens – comme un pont pour transformer les divisions tribales dans le pays et contribuer à faciliter le dialogue entre les différentes tribus du pays. Une participation significative des jeunes aux initiatives de P/CVE améliore l'efficacité des programmes et renforce la résilience face aux récits extrémistes. En outre, les initiatives informées et dirigées par des jeunes ont plus de chances d'entrer en résonance avec les expériences vécues et les aspirations des jeunes. Ce qui favorise un sentiment d'appropriation et d'action face aux promesses de l'extrémisme violent. En brisant les systèmes d'exclusion des jeunes et en faisant entendre la voix des jeunes dans les processus décisionnels, les décideurs politiques et les praticiens peuvent non seulement améliorer l'efficacité des efforts de P/CVE, mais aussi former une nouvelle génération de jeunes leaders équipés pour s'attaquer à d'autres défis mondiaux urgents, tels que la montée de l'autoritarisme et le changement climatique.

Néanmoins, il existe d'importants obstacles aux programmes menés par les jeunes, en particulier dans des pays comme le Niger où les pratiques prédatrices et corrompues des acteurs politiques peuvent créer des barrières structurelles et normatives à une participation politique significative des jeunes et contribuer à leur vulnérabilité face à l'extrémisme violent. L'un des principaux problèmes identifiés dans le cadre du projet pilote était la réticence des dirigeants politiques et des

²⁰ Les États-Unis, entre autres, ont officiellement reconnu le renversement du gouvernement nigérien le 26 juillet 2023 comme un coup d'État illégal. Pour en savoir plus, voir US Department of State, "Military Coup d'état in Niger," 10 octobre 2023, <https://www.state.gov/military-coup-detat-in-niger/>.

anciens de la communauté à confier aux jeunes des postes de direction importants, les reléguant souvent à des postes subalternes sous couvert de mentorat. Cette réticence a été aggravée par d'importants écarts de perception entre les générations, les opinions et les jugements des anciens étant systématiquement privilégiés par rapport à ceux des jeunes, souvent jugés comme manquant d'esprit critique. Les perceptions des anciens sur le manque de capacités des jeunes se heurtent directement aux croyances d'efficacité personnelle des jeunes dans leur capacité à contribuer à l'engagement politique. Le projet pilote a également permis d'observer des schémas d'exploitation politique dans lesquels les partis politiques et les candidats engagent activement les jeunes pendant les périodes électorales, bien que dans des postes qui n'exigent pas de compétences avérées en matière de leadership, et les excluent ensuite des postes substantiels et des processus de prise de décision une fois les élections terminées. Les jeunes n'ont donc pas la possibilité d'acquérir des compétences et des expériences en matière de leadership. Cette dynamique a créé un environnement difficile pour l'engagement politique des jeunes, favorisant la désillusion et érodant la confiance entre les jeunes et les institutions politiques, ce qui, selon les participants à nos discussions de groupe, a involontairement renforcé l'attrait des groupes extrémistes.

Cette réalité souligne l'importance de procéder à une évaluation complète avant de mettre en œuvre des programmes ou des politiques sur le leadership des jeunes. Cette évaluation devrait examiner le contexte culturel local, la dynamique du pouvoir, les relations intergénérationnelles et les disparités dans les possibilités d'acquérir des compétences en matière de leadership (y compris par le biais de l'éducation formelle). Cette évaluation devrait également explorer les perspectives, les aspirations et les préoccupations des jeunes et des anciens, en examinant comment les normes traditionnelles et les aspirations modernes s'entrecroisent. Elle doit également prendre en compte le paysage sociopolitique au sens large, y compris l'influence des groupes extrémistes violents, les politiques existantes et les structures institutionnelles. En comprenant ces dynamiques complexes, il est possible de concevoir des interventions qui favorisent la participation et le leadership des jeunes tout en respectant les valeurs culturelles, en abordant les tensions sous-jacentes et en créant des voies durables pour la collaboration intergénérationnelle.

Examiner le rôle des stéréotypes négatifs sur les jeunes.

Nos recherches initiales au Niger ont mis en évidence un problème omniprésent de stéréotypes négatifs à l'égard des jeunes de la part des chefs de communautés et des anciens. Ces stéréotypes, qui caractérisent les jeunes comme étant paresseux, enclins à la toxicomanie, manquant d'esprit critique et adoptant des comportements criminels ou irresponsables, ont de lourdes conséquences. L'intériorisation de ces perceptions négatives diminue probablement l'estime de soi des jeunes,

décourage leur engagement dans les affaires communautaires et réduit leur motivation à participer à des activités politiques.

Paradoxalement, alors que les jeunes ont souvent été qualifiés, lors des entretiens avec les principaux répondants, de « leaders de demain », ils se heurtent à des obstacles importants qui les empêchent de participer pleinement aux processus de prise de décision et d'assumer des postes de direction. Un obstacle important est le manque de possibilités d'obtenir les qualifications et les compétences nécessaires pour assumer des rôles décisionnels de manière significative. Cette dichotomie se traduit par la marginalisation ou l'exclusion pure et simple des jeunes des postes d'influence, ce qui renforce encore leur marginalisation. Les discussions de groupe et les entretiens avec les principaux répondants menés dans le cadre de ce projet ont révélé comment l'exclusion des jeunes et les stéréotypes contribuaient à un cycle pernicieux de honte. Au fil du temps, les jeunes intériorisent cette honte, ce qui se traduit par une faible estime de soi, une hypervigilance et une gêne dans les situations sociales. La honte est probablement un facteur important de vulnérabilité des jeunes stigmatisés et marginalisés face aux récits des extrémistes violents, ce qui accroît la probabilité que ces jeunes soient ciblés par des groupes extrémistes violents.

De plus, les stéréotypes négatifs peuvent avoir un impact sur la capacité même à mener des programmes. Par exemple, au cours de notre projet, les dirigeants des partis politiques et les jeunes ont d'abord résisté à la collaboration, en se référant à des cadres stéréotypés. Les dirigeants politiques estimaient que les jeunes de leur commune étaient opportunistes et intéressés par la richesse facile, itinérants – suivant la richesse et les opportunités plutôt que de s'enraciner dans leur communauté – et incompetents en raison d'un manque d'emploi et d'expérience. Les jeunes, quant à eux, estiment que la plupart des dirigeants politiques sont des prédateurs et des manipulateurs. Nombre de ces normes et croyances communautaires étaient également enracinées au sein du personnel et des partenaires du NDI, qui s'appuyaient, par exemple, sur les gardiens de la communauté pour sélectionner les jeunes participants et observer les activités du programme. Cette situation a faussé la sélection des participants et a poussé les jeunes à autocensurer leur dialogue et leurs recommandations de programmes. Il y a également eu un aveuglement général face à l'impact de l'extrémisme violent sur les jeunes femmes, malgré les résultats de la recherche.²¹

Ensemble, ces facettes soulignent l'importance de favoriser la compréhension entre les jeunes et les anciens, de remettre en question les stéréotypes liés à l'âge et de combler les fossés générationnels afin de créer des structures communautaires plus inclusives. Nous recommandons aux

21 USAID/West Africa, "Gender Analysis and Violent Extremism."

organisations de P/CVE de tirer parti des efforts de renforcement des capacités pour lutter contre les stéréotypes négatifs à l'égard des jeunes. Cela devrait impliquer l'intégration d'approches qui s'attaquent aux préjugés cognitifs, à la déshumanisation, à l'humiliation, à la honte, à la menace identitaire et aux réactions traumatiques qui contribuent à la polarisation et à la marginalisation des jeunes. Ces efforts, tout comme le projet pilote, doivent tenir compte des spécificités culturelles et s'appuyer sur une compréhension approfondie des contextes socioculturels et historiques locaux.

Tenir compte de l'intersectionnalité, du chevauchement des identités et de la diversité des expériences et des préoccupations des jeunes.

Le projet pilote a également mis en évidence le fait que les jeunes du Niger sont confrontés à des risques aggravés et à l'exclusion sur la base d'identités croisées. Ces identités – notamment le sexe, le statut socio-économique, la religion et le handicap – créent des vulnérabilités uniques que les groupes extrémistes violents exploitent. L'étude a notamment révélé que les normes régressives en matière de genre limitaient les jeunes Nigériens à des rôles et des attentes sociétales rigides. Cette situation a également contribué à créer un sentiment de honte chez les jeunes femmes et les jeunes hommes qui s'intéressent activement à l'engagement politique. Les groupes extrémistes violents auraient exploité ces émotions en proposant des voies pour restaurer la dignité de la jeunesse. Pour les jeunes hommes, les notions traditionnelles de masculinité mettent l'accent sur des qualités telles que la force, la domination et le rôle de « protecteur et de soutien de famille », sur lesquelles les groupes extrémistes violents s'appuient pour les recruter et les radicaliser. Pour ces jeunes hommes confrontés à une discrimination systémique et constante, les sentiments de honte et les expériences humiliantes peuvent pousser certains d'entre eux vers des idéologies extrémistes, où ils pensent que rejoindre ces groupes est un moyen d'affirmer leur masculinité et de remplir leur rôle dans la société. En effet, d'autres études ont montré que les recruteurs d'extrémistes violents exploitent le désir d'appartenance et d'acceptation en offrant un sentiment de camaraderie, avec des promesses d'amélioration du statut social et économique.²²

De même, les jeunes femmes se sont heurtées à la discrimination et aux stéréotypes lorsqu'elles ont tenté de s'impliquer politiquement. Elles ont souvent été contraintes par la honte de se retirer dans des sphères privées, le « domaine propre » dans lequel la société fait pression sur les femmes pour qu'elles restent et supervisent tous les aspects de la vie domestique. Dans ce rôle, l'influence des femmes sur le comportement au sein de leurs relations est significative, car les normes sociétales encouragent les femmes à assumer des responsabilités domestiques et à compter sur

22 Voir le rapport pour plus de détails : United Nations Development Programme, *Dynamics of Violent Extremism in Africa: Conflict Ecosystems, Political Ecology and the Spread of the Proto-state*, 2022.

les hommes comme protecteurs.²³ Par exemple, certains hommes ont déclaré que les femmes (mères, sœurs et pairs) qui exprimaient leur peur ou leur vulnérabilité en période de troubles et d'inégalités croissantes faisaient parfois pression sur les hommes pour qu'ils assument un rôle protecteur – ou les couvraient de honte s'ils ne le faisaient pas. Cela a renforcé les attentes des hommes comme « défenseurs » et des femmes comme « protégées ». Dans le même temps, les jeunes femmes qui cherchaient à s'engager politiquement étaient stigmatisées et associées à la promiscuité et à l'immoralité. Certains groupes extrémistes, conscients de cette dynamique, ont monopolisé l'occasion en proposant aux femmes des alternatives pour défier leurs rôles restreints et contribuer à une « plus grande cause ».

Il est important de noter que les jeunes ayant des identités marginalisées intersectionnelles étaient particulièrement vulnérables aux récits des groupes extrémistes qui semblaient comprendre leur situation. Par exemple, les femmes nigériennes, en particulier celles des zones rurales, risquaient le divorce, le reniement et la honte si elles poursuivaient des ambitions politiques. Par ailleurs, les jeunes femmes de statut socio-économique inférieur qui cherchent à devenir politiquement actives sont plus souvent stigmatisées et hypersexualisées que leurs homologues de statut socio-économique supérieur. En outre, les jeunes hommes les plus pauvres ont été blâmés par les chefs de communauté pour leur chômage et leur sous-emploi. Ils ont également été qualifiés de paresseux, d'égoïstes et d'agressifs, ce qui les a exclus des espaces politiques sur la base de ces jugements. Cette dynamique est le reflet d'une recherche plus large sur les stéréotypes problématiques et les perceptions discriminatoires des groupes identitaires dont les identités marginalisées sont aggravées.²⁴

Les résultats du projet ont montré que la honte et la stigmatisation, notamment liées aux normes de genre et au statut socio-économique, avaient effectivement un impact sur la vulnérabilité des jeunes. Les stratégies de P/CVE devraient envisager des moyens d'aborder les implications psychologiques de ces identités dans le cadre d'approches intersectionnelles soucieuses de l'identité et des efforts de P/CVE des jeunes. Les stratégies de P/CVE devraient être adaptées pour répondre aux formes de marginalisation nuancées et spécifiques au contexte, idéalement en établissant un partenariat actif avec divers jeunes et membres de la communauté en tant qu'agents de changement dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des initiatives de P/CVE.²⁵

23 Ann J. Tickner, *Gender in International Relations: Feminist Perspectives on Achieving Global Security* (Columbia University Press, 1992).

24 Claude Steele, "Stereotype Threat and the Intellectual Test Performance of African Americans" *Journal of Personality and Social Psychology* 69, no. 5 (1995): (797) 811.

25 Rebecca Ebenezer-Abiola, "Youth-Centered Peacebuilding Framework: Rethinking Youth Inclusion Through a Youth-Powered Approach," United States Institute of Peace, May 3, 2023, <https://www.usip.org/publications/2023/05/youth-centered-peace-building-framework>.

Envisager d'intégrer des approches de changement social et comportemental dans les programmes de P/CVE.

Ce projet pilote s'est appuyé sur une approche de changement social et comportemental (CSC) pour s'attaquer aux croyances et aux normes concernant les jeunes, qui étaient à l'origine des comportements d'exclusion des dirigeants de la communauté. Les approches du CSC offrent une valeur unique aux efforts de P/CVE en s'appuyant sur les connaissances des sciences cognitives et comportementales pour aborder les fondements psychologiques de l'extrémisme violent. Alors que les pratiques traditionnelles de consolidation de la paix se concentrent souvent sur le dialogue et la sensibilisation, le CSC va plus loin en ciblant des préjugés cognitifs spécifiques, des normes sociales et des modèles de comportement qui contribuent à la radicalisation et à l'extrémisme. En outre, le CSC se concentre sur des changements de comportement spécifiques et mesurables, allant au-delà des changements d'attitude ou de connaissance.

Au cours des dix dernières années, les équipes de programme et de recherche de Beyond Conflict ont mené des recherches rigoureuses dans des contextes de conflits violents. Ce travail a permis de diagnostiquer clairement les normes et croyances sociales destructrices qui ont un impact sur les relations intergroupes et la dynamique des conflits. Dans chacun de ces contextes, la programmation du CSC a eu un impact positif sur ces dynamiques. Dans le cadre du projet au Niger, l'un des plans d'intervention du CSC prévoyait la création d'un atelier de dialogue communautaire. Avant l'atelier, Beyond Conflict a formé l'ONG locale, SOS Civisme, aux neurosciences des préjugés et de la stigmatisation. SOS Civisme a ensuite utilisé ces informations ainsi que les résultats d'une étude de recherche sur le rôle de la stigmatisation et de l'exclusion dans la vie des jeunes locaux – qui, avec les préjugés, ont été jugés susceptibles d'avoir un impact sur les efforts de prévention et de lutte contre la pauvreté au Niger –²⁶ pour aider les participants à l'atelier à comprendre comment ces normes peuvent priver la communauté de l'énergie et des idées de changement des jeunes.

En outre, en s'inspirant de l'approche du CSC, nous avons développé une série de pièces radiophoniques présentant des exemples positifs de collaboration entre les jeunes et les anciens au Niger, atteignant les communautés éloignées et suscitant des discussions locales sur l'inclusion des jeunes. L'exploitation stratégique des médias et des stratégies de communication est un élément essentiel des approches efficaces du CSC dans la P/CVE. Notre étude pilote a mis en évidence le potentiel des campagnes médiatiques ciblées pour remettre en question les stéréotypes nuisibles et promouvoir des récits positifs sur le leadership des jeunes. Nous pouvons amplifier la voix des jeunes et favoriser le dialogue intergénérationnel en utilisant une combinaison de plateformes mé-

26 Cette étude a été menée par SOS Civisme sous la direction de Beyond Conflict.

diatiques traditionnelles et nouvelles, y compris la radio communautaire, les médias sociaux et la messagerie mobile. Notre étude pilote a révélé que de telles interventions menées par la communauté ont permis d'accroître la confiance et le soutien des anciens et des jeunes à l'égard du leadership des jeunes. Pour la première fois, à la suite de ces interventions CSC, la communauté a approuvé des programmes conçus et dirigés par des jeunes pour soutenir la résilience et le développement de la communauté.

La mise en œuvre d'approches du CSC peut être bénéfique dans des pays comme le Niger et ses voisins,²⁷ où l'extrémisme violent coexiste avec des normes et des stéréotypes destructeurs qui peuvent perpétuer l'exclusion et la marginalisation des jeunes. En effet, de nombreuses organisations adoptent ces approches de manière proactive et obtiennent des résultats positifs.²⁸

Conclusion

Les résultats de notre étude pilote au Niger soulignent la nécessité d'un changement de paradigme dans la manière dont nous abordons les efforts de P4 axés sur les jeunes. Les considérations détaillées ci-dessus démontrent qu'une politique et une pratique efficaces de la P/CVE doivent être fondées sur une compréhension approfondie des normes, croyances et comportements qui facilitent la marginalisation et l'exclusion des jeunes et qui peuvent contribuer à leur engagement dans l'extrémisme violent. En intégrant des recherches et des outils du CSC rigoureux et fondés sur des preuves, et en s'associant avec des institutions locales, les décideurs politiques et les praticiens peuvent développer des interventions plus nuancées et contextuelles qui permettent un plus grand engagement des jeunes dans la direction des structures de pouvoir locales. Une telle approche ascendante peut également faciliter la compréhension des préjugés implicites et explicites de la communauté et des personnes chargées de la mise en œuvre du programme, qui peuvent avoir un impact sur les résultats en matière de P/CVE. Cette approche s'écarte considérablement de la pro-

27 Par exemple, les recherches menées par Beyond Conflict ont montré que les stéréotypes, les associations négatives et la déshumanisation étaient liés à un soutien important à la violence entre chrétiens et musulmans au Nigeria. Sur la base de cette constatation, Beyond Conflict a développé une programmation médiatique basée sur le CSC qui a touché des dizaines de millions de Nigériens. Une campagne médiatique lancée par des partenaires de la société civile locale a mis en évidence le rôle des tropes, des stéréotypes et de la rhétorique déshumanisante dans la création d'un terrain propice aux préjugés et au soutien à la violence contre « l'autre ». La campagne a incité les membres de la communauté à s'opposer à la rhétorique des dirigeants locaux.

28 Le Centre international d'étude de l'extrémisme violent a notamment conçu la série « Breaking the ISIS Brand », qui utilise des témoignages vidéo d'anciens membres d'ISIS pour contrer les récits extrémistes. Cette approche s'appuie sur les principes psychologiques de la persuasion narrative et de la preuve sociale pour changer les attitudes et les comportements. Mercy Corps a mis en œuvre son initiative « Somali Youth Leaders Initiative », qui a fait appel à des éléments du CSC dans le contexte de l'engagement civique afin d'identifier et d'intervenir sur les perceptions et les comportements clés des jeunes et des membres de la communauté dont les OVE tirent parti pour le recrutement.

grammation P/CVE souvent générique et descendante qui a dominé le domaine jusqu'à présent. D'autres recommandations, détaillées ci-dessous, sont proposées à ceux qui souhaitent développer et soutenir les efforts futurs de P/CVE axés sur les jeunes. Elles sont également suggérées à ceux qui souhaitent développer et soutenir les futures initiatives de CSC dans la P/CVE pour les jeunes au Niger et au-delà.

Recommandations pour les programmes P/CVE destinés aux jeunes

En mettant l'accent sur les perspectives et l'action des jeunes, en remettant en question les normes d'exclusion et en tenant compte de l'interaction complexe des facteurs qui rendent les jeunes vulnérables à l'extrémisme, nous pouvons élaborer des stratégies de P/CVE. Cette approche permet d'atténuer le risque d'extrémisme violent et de donner aux jeunes les moyens d'être des partenaires clés dans la construction de communautés résilientes et pacifiques. Les stratégies futures devraient donner la priorité à :

- La sensibilisation des responsables locaux à la manière dont l'exclusion des jeunes accroît le risque de recrutement et d'opérations extrémistes violentes dans leurs communautés, en s'appuyant sur des recherches et des analyses locales ;
- La création de programmes durables, dirigés par la communauté, qui favorisent la confiance entre les jeunes et les anciens et garantissent un rôle de leadership substantiel pour les jeunes ;
- L'implication active des jeunes à tous les stades des initiatives de P/CVE, de la conception à la mise en œuvre et à l'évaluation ;
- L'élaboration de campagnes médiatiques et de plateformes dirigées par des jeunes pour remettre en question les récits négatifs sur les jeunes ; et
- La mise en œuvre de stratégies pour remédier aux déséquilibres de pouvoir entre les jeunes et les figures d'autorité, y compris des méthodes éprouvées dans le domaine de la démocratie et de la gouvernance, telles que l'éducation civique, le suivi du processus politique, les forums de démocratie participative et délibérative, les académies de leadership des partis politiques, etc.

Recommandations pour les approches du CSC aux programmes de P/CVE

S'inspirant de l'intégration innovante des approches de changement social et comportemental (CSC) dans les programmes de prévention et de lutte contre la traite des êtres humains au Niger, nous proposons trois recommandations clés pour traduire les enseignements de notre projet pilote

en pratiques applicables à grande échelle :

- Soutenir la mise en place d'une communauté de pratique qui identifie des initiatives efficaces et pratiques de la P/CVE axées sur le CSC qui sont facilement intégrées dans les programmes de P/CVE pour les jeunes, rendant ainsi le CSC plus accessible aux praticiens locaux. Il s'agit notamment de soutenir des programmes à long terme qui permettent de modifier progressivement les normes sociales et les comportements identifiés dans notre étude, en allant au-delà des cycles de projets à court terme qui ne parviennent souvent pas à modifier les normes, les croyances et les comportements fondamentaux des autorités qui sont préjudiciables aux jeunes.
- Développer un programme de formation spécialisé pour les praticiens de la P/CVE sur l'intégration des méthodologies du CSC. Ce programme devrait s'inspirer directement des succès de notre projet pilote en matière de lutte contre la honte, la stigmatisation et les stéréotypes négatifs à l'égard des jeunes, et fournir des outils pratiques pouvant être reproduits dans divers contextes. Ces formations pourraient servir de base à des sessions de formation des formateurs (FdF) avec les parties prenantes locales afin de répercuter et de pérenniser la formation.
- Mettre en œuvre un cadre adaptatif de suivi et d'évaluation (S&E) spécialement conçu pour les programmes de P/CVE intégrés au CSC. Ce cadre devrait inclure des indicateurs spécifiques au contexte qui mesurent les changements dans les normes et les comportements, tels qu'identifiés dans notre étude au Niger, comme les changements dans les perceptions des aînés sur les capacités des jeunes et l'auto-efficacité des jeunes en matière d'engagement politique.

Lectures complémentaires suggérées, par sujet

Prévenir l'extrémisme violent par une approche du CSC

Reidy, Ken. "Benevolent Radicalization: An Antidote to Terrorism." *Perspectives on Terrorism* 13, no. 4 (August 2019): 1–13. <http://www.jstor.com/stable/26756699>.

Riedel, L. "Bridging the Gap between Theory and Practice in P/CVE" [Review of the book Preventing and Countering Violent Extremism: Designing and evaluating evidence-Based Programs, by M. J. Williams]. *Peace and Conflict: Journal of Peace Psychology* 28, no. 4 (2022), 566. <https://doi.org/10.1037/pac0000593>.

Changement social et comportemental

Prentice, Deborah, and Elizabeth Levy Paluck. "Engineering Social Change Using Social Norms: Lessons from the Study of Collective Action." *Current Opinion in Psychology* 35 (2020): 138–142. <https://doi.org/10.1016/j.copsyc.2020.06.012>.

Moore-Berg, S. L., Hameiri, B., & Taylor, L. K. "Putting Science to Work for Peace: A Special Issue in Honor of Emile Bruneau." *Peace and Conflict: Journal of Peace Psychology* 28, no. 3 (2022): 269–273. <https://doi.org/10.1037/pac0000632>.

Fiske, Susan T., Amy J. C. Cuddy, Peter Glick, and Jun Xu. "A Model of (Often Mixed) Stereotype Content: Competence and Warmth Respectively Follow from Perceived Status and Competition." *Journal of Personality and Social Psychology* 82, no. 6 (2002): 878–902. <https://doi.org/10.1037//0022-3514.82.6.878>.

Landry, A. P., & Halperin, E. "Intergroup Psychological Interventions: The Motivational Challenge." *American Psychology*. Advanced online publication, 2023. <https://doi.org/10.1037/amp0001289>.

Littman, Rebecca, and Elizabeth Levy Paluck. "The Cycle of Violence: Understanding Individual Participation in Collective Violence." *Advances in Political Psychology* 36, Suppl. 1 (2015). <https://doi.org/10.1111/pops.12239>.

Les jeunes et le CSC

Ensor, Marisa O. *Securitizing Youth: Young People's Roles in the Global Peace and Security Agenda*. Rutgers University Press, 2021.

USAID and the Consortium for Elections and Political Process Strengthening (CEPPS). *A Practitioner's Guide: Using Social and Behavior Change to Increase Youth Leadership and Political Participation*. 2022.

Traumatisme et soutien psychosocial

Herzog, S., D'Andrea, W., DePierro, J., & Khedari, V. "When Stress Becomes the New Normal: Alterations in Attention and Autonomic Reactivity in Repeated Traumatization." *Journal of Trauma & Dissociation* 19, no. 3 (2018): 362–381. <https://doi.org/10.1080/15299732.2018.1441356>.

IASC Reference Group on Mental Health and Psychosocial Support in Emergency Settings. "IASC Guidance Integrating MHPSS and Peacebuilding: A Mapping and Recommendations for Practitioners." January 15, 2024. <https://interagencystandingcommittee.org/iasc-reference-group-mental-health-and-psychosocial-support-emergency-settings/iasc-guidance-integrating-mhpss-and-peacebuilding-mapping-and-recommendations-practitioners>.

John, V. M. "Supporting Trauma Recovery, Healing, and Peacebuilding with the Alternatives to Violence Project." *Peace and Conflict: Journal of Peace Psychology* 27, no. 2 (2021): 182–190. <https://doi.org/10.1037/pac0000532>.

Koehler, Daniel. "Violent Extremism, Mental Health, and Substance Abuse among Adolescents: Towards a Trauma Psychological Perspective on Violent Radicalization and Deradicalization." *Journal of Forensic Psychiatry & Psychology* (2020). <https://doi.org/10.1080/014789949.2020.1758752>.

À propos de la note

Lauren Van Metre est directrice pour la paix, le climat et la résilience démocratique au National Democratic Institute. Lauren est spécialisée dans la résilience des communautés face à la violence, les méta-évaluations de la P/CVE et la démocratie environnementale.

Jasmine Ramsey est directrice du programme de renforcement de la démocratie chez Beyond Conflict. Jasmine est spécialisée dans l'inclusion sociale et l'identité et dirige la programmation du changement social et comportemental chez Beyond Conflict.

Opeyemi Adejo est chef de programme chez Beyond Conflict. Il dirige le développement de programmes de consolidation de la paix basés sur la recherche et les sciences comportementales au Nigeria.

Karen Bernstein est directrice du programme international de consolidation de la paix chez Beyond Conflict. Elle collabore avec des spécialistes du comportement et des partenaires locaux pour concevoir et mettre en œuvre des programmes fondés sur la recherche afin de réduire les conflits entre les groupes.

Ce projet discuté dans cette note de politique a été financé par une subvention du National Endowment for Democracy.

Les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs. Elles ne reflètent pas nécessairement le point de vue du réseau RESOLVE, des partenaires reconnus ayant contribué à la production de cette publication, de l'Institut américain pour la paix ou de toute entité du gouvernement américain.

RESOLVE NETWORK

meilleure recherche.pratique éclairée.amélioration de la politique sur l'extrémisme violent.



RESOLVE est hébergée à l'U.S. Institute of Peace, et s'appuie sur l'héritage de plusieurs décennies d'engagement profond de l'Institut dans les communautés touchées par les conflits.



UNITED STATES
INSTITUTE OF PEACE
Making Peace Possible

RESOLVE souhaite remercier l'Agence américaine pour le développement international (USAID), Bureau pour l'Afrique, Bureau du développement durable, pour son soutien généreux à ce rapport et à l'initiative Learning from Local Peacebuilding Approaches (Apprendre des approches locales de construction de la paix) de RESOLVE.



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE